

HOMÉLIE DU 2^o DIMANCHE DE CARÊME (25 FÉVRIER 2024)

(Genèse 22/1-2,9-13,15-18... Romains 8/31-34... Marc 9/2-10)

Lorsque nous entendons le mot "transfiguration", quelle image avons-nous ? On peut envier Pierre, Jacques et Jean, de l'expérience qu'ils ont faite. On peut même rêver que toute la vie ne soit que Lumière ! Mais notre quotidien est tout autre. Il suffit de regarder le personnage d'Abraham.

Abraham a connu la joie d'avoir un enfant dans sa vieillesse. Mais il vit dans un milieu marqué par certaines coutumes qui nous apparaissent horribles aujourd'hui. Pour remercier les dieux, on leur offrait en sacrifice le premier-né ! Imaginons la torture que représente pour lui cette démarche ! Il dira pourtant : "*Me voici*". Dommage que le récit entendu ce matin soit tronqué. En effet, il y a toute cette montée où Isaac porte le bois sur ses épaules... et les commentateurs y verront l'annonce du Christ portant la croix sur laquelle il donnera sa vie. La foi d'Abraham est donc mise à l'épreuve, comme la nôtre l'est aussi par moments. Et pourtant, par trois fois, Abraham dit "*Me voici*". "*Me voici*", ce sont les mots que 44 adultes du diocèse ont prononcés dimanche dernier lors de l'appel décisif qu'ils ont vécu à la cathédrale de Valence. Ce ne fut que joie ! Mais que c'est dur par moment de dire "*Me voici*" !

C'était bien difficile pour les apôtres à qui Jésus venait d'annoncer sa mort prochaine. C'est pourquoi, 6 jours plus tard, Jésus prend avec lui trois d'entre eux, Pierre, Jacques et Jean. Trois disciples qui ont assisté à la guérison de la fille de Jaïre et qui seront présents au jardin de l'agonie. Pourquoi eux ? C'est le mystère du choix du Seigneur. Pourquoi sommes-nous là ce matin ? Pourquoi pas d'autres ? Pensons à remercier le Seigneur de ce qu'il nous choisit pour nous offrir de tels instants de bonheur ! Nous aussi nous avons connu des épreuves, nous en connaissons peut-être aujourd'hui, nous en connaissons demain. Alors il nous propose une *métamorphose* (c'est le sens du mot grec qu'on traduit par *transfiguration*). La métamorphose, c'est la chenille qui devient papillon. C'est ainsi que Jésus va leur apparaître en vêtements d'une blancheur éclatante. Les voilà enveloppés de la présence de Dieu ! Ce n'est pas par hasard si cela se passe sur une "*haute montagne*", lieu de la rencontre du Seigneur. Ne cherchez pas où se situe cette haute montagne ; vous ne trouverez pas ! À nous de faire mémoire de tels instants qui nous ont été offerts peut-être et où nous avons atteint les sommets !

Et voilà qu'autour de Jésus se trouvent Élie et Moïse. Deux personnages de l'histoire d'Israël qui, eux aussi, ont vécu bien des épreuves, mais ont fait la rencontre du Seigneur sur la montagne. Moïse, c'est la Loi... Élie, c'est un prophète... Et Jésus vient accomplir "la Loi et les prophètes". Pierre aimerait que cet instant s'éternise. Il veut rendre un culte, le culte qu'on ne rendait qu'à Dieu seul. C'est pour cela qu'il veut trois tentes, une pour Jésus, une pour Moïse, une pour Élie... La fête des Tentes, en Israël, voulait signifier la présence de Dieu au milieu de son peuple, tout au long de sa pérégrination au désert. On y abritait d'ailleurs l'Arche d'Alliance. Et cette tente se nommait "tente de la rencontre"...

Au cours de cette expérience, une parole : "*Écoutez-le !*" Il ne suffit pas d'entendre ; encore faut-il écouter ! Et voilà que ce temps béni prend fin soudainement : ils ne voient plus que Jésus seul ! Je pense que nous avons tous expérimenté un jour ou l'autre ce sentiment d'inachevé... Nous aimerions tant retenir ces instants de joie pleine... et il nous faut retrouver le quotidien, redescendre dans la plaine. "*Silence*", dit Jésus ! Méditez, oui méditez sur ces mots : "*Ressusciter d'entre les morts*". Qu'est-ce que ça signifie pour moi ? Ce questionnement, tout le monde le fait sien... mais il n'y a pas de réponses toutes faites ! Faisons confiance. Tout simplement. Le psalmiste le disait : "*Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens*". Ce fut la découverte d'Abraham. Et c'est là la grande épreuve de l'homme, l'ultime épreuve, la mort ! Que notre visage puisse rayonner de cette foi, comme Pierre, Jacques et Jean en ont été baignés sans doute. Tel sera notre témoignage. Amen.

Bruno DEROUX